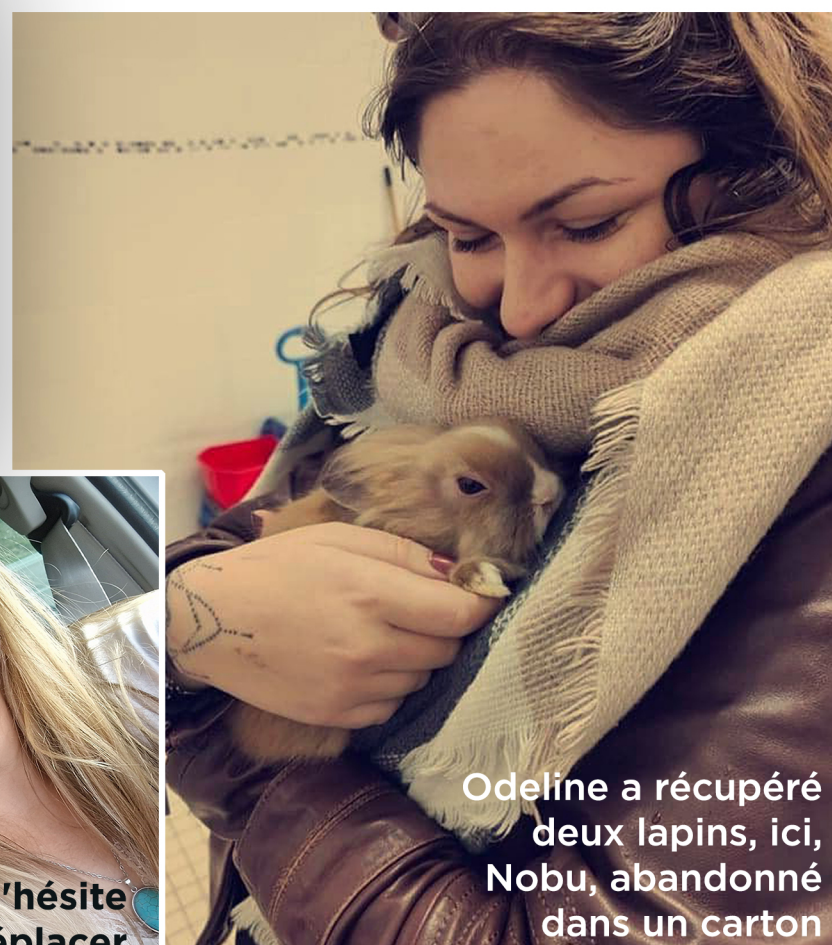




La jeune femme et Chips, le chaton qu'elle vient d'adopter



Elle n'hésite pas à se déplacer pour amener Sisko dans sa nouvelle famille



Odeline a récupéré deux lapins, ici, Nobu, abandonné dans un carton

## Odeline

### Enquêtrice au service des animaux en détresse

Dans le département de l'Aube, Odeline traque les cas de maltraitance en qualité d'enquêtrice-bénévole. Rencontre avec cette amoureuse des bêtes qui a pour seul objectif de sauver et rendre heureux les animaux.

Odeline, 25 ans, ne conçoit pas sa vie sans animaux. Pour satisfaire sa passion, elle partage son temps entre son métier de pet-sitter et son activité d'enquêtrice-bénévole au sein de l'association Brigade de protection animale\* (BPA). «J'ai toujours adoré les animaux. J'ai grandi avec Gina, une chienne errante que mes parents avaient adoptée, puis avec son chiot Gizmo. Je me sens à l'aise en leur compagnie, car ce sont des êtres innocents qui ne connaissent pas la malveillance», raconte la jeune fille entourée de ses deux lapins et de Chips, un chaton récemment adopté. Aider les animaux en détresse est une vocation chez Odeline. De ce fait, elle a

adhéré tout naturellement à la toute jeune Brigade de protection animale, créée il y a deux ans. «Au départ, j'étais simple adhérente. Puis, certains membres m'ont proposé de devenir enquêtrice-bénévole dans l'Aube. J'ai immédiatement accepté. Entre octobre 2021 et juin 2022, j'étais la seule enquêtrice civile sur l'agglomération troyenne. Aujourd'hui, nous sommes cinq», confie celle qui endosse également le rôle de trésorière.

#### UN DÉPÔT DE PLAINTE PARFOIS NÉCESSAIRE

«La maltraitance que des animaux subissent me révolte», déclare Odeline avant de détailler le quotidien de sa mission, qui commence toujours par le signalement d'un

animal en détresse, maltraité ou abandonné. «Mon rôle est de vérifier si ce signalement est fondé. Pour cela, je recueille des témoignages, puis si la maltraitance est avérée, avec mes collègues, nous tentons d'entrer en contact avec le propriétaire.» En pratique, rien n'est simple, surtout quand celui-ci dissimule l'animal. Et la bénévole de citer «ce cheval atteint d'une dermatite sévère qui a disparu alors que j'enquêtai». Si, avec cet équidé, l'enquête n'a pas abouti, d'autres interventions ont porté leurs fruits. «Nous avons secouru une chienne qui avait été tellement battue que son pronostic vital était engagé. Elle a perdu une oreille, mais elle a survécu.» Certains maîtres ne sont pas dans la maltraitance volontaire, mais leur situation financière, psychique ou physique fait qu'ils ne peuvent pas s'occuper de leur animal. «Nous expliquons alors au maître que, pour le bien de celui-ci, ce serait mieux qu'il nous le

confie. Mais parfois, nous traitons des cas graves où l'association dépose plainte et demande une réquisition judiciaire», poursuit la bénévole. Dans le cas où le propriétaire risque de se montrer violent lors d'une mission difficile, les enquêteurs sont secondés par les forces de l'ordre, dont certains sont membres de l'association. «Je n'ai pas encore connu de situations dangereuses, mais tendues, oui. Mon objectif est de montrer que je suis là uniquement pour l'animal et, bien sûr, de garder mon calme.» Comme la Brigade de protection animale ne possède pas de refuge, tous les animaux sauvés par son action sont placés en famille d'accueil. «Nous sommes une toute jeune association de défense animale et il y a tellement à faire que si des personnes dans l'Aube sont intéressées pour nous rejoindre, elles seront les bienvenues», conclut Odeline. •

Antoine Bienvenu  
\*www.brigadepa.com/